

À la charnière entre science et public

Mettre en lien la rigueur scientifique et la sensibilisation du grand public fait partie de l'ADN de SIK-ISEA, comme en témoignent les écrits de l'un de ses fondateurs.

Notre Institut a lancé récemment une nouvelle série de publications, intitulée « Engramme ». Ces ouvrages se consacrent aux historiennes et historiens de l'art qui ont marqué leur discipline de leur vivant, mais qui, par la suite, sont tombé·e·s dans l'oubli pour diverses raisons. Le premier volume se concentre sur Gotthard Jedlicka, professeur en histoire de l'art à l'Université de Zurich, auteur de nombreux livres et articles, mais aussi cofondateur de SIK-ISEA. À la lecture de ses textes, dont le volume en question comprend une sélection représentative, il devient vite évident que Jedlicka n'écrivait pas en premier lieu pour son entourage professionnel ; il visait un vaste lectorat, intéressé et désireux d'approfondir le sujet.

Loin de niveler ses contenus ou son langage vers le bas, Jedlicka préférait renoncer à un jargon spécialisé, susceptible de décourager ses lectrices et lecteurs. Il privilégiait par ailleurs des formats destinés à un public large. Dans une discipline comme l'histoire de l'art, le sérieux scientifique et l'intelligibilité ne s'excluent pas mutuellement – les textes de Jedlicka en sont la preuve éclatante.

Ce n'est peut-être guère un hasard si Jedlicka a encouragé, avec ses collègues, la fondation d'un institut suisse pour l'étude de l'art. Il le considérait comme un outil efficace pour rapprocher la science et la société : à ses yeux, l'Institut offrait la possibilité de mener de nouvelles recherches et d'en présenter les résultats à un public intéressé. Cela ouvrait aussi la voie aux échanges entre le milieu académique et les musées ou le marché de l'art.

SIK-ISEA se distingue en effet par une caractéristique remarquable : sa faculté de transmettre de nouvelles connaissances et de communiquer celles-ci de

manière claire et accessible via différents canaux – numériques, imprimés ainsi qu'en personne sur les trois sites de l'Institut. C'est ainsi que dans ce pays, SIKART Dictionnaire sur l'art en Suisse représente l'un des formats les plus consultés dans le domaine de l'histoire de l'art. La bibliothèque et les archives accueillent tous les jours un public aux compétences et aux passions les plus diverses. Par ailleurs, la série des « Villa Bleuler Gespräche », où les artistes sont invité·e·s à présenter leur œuvre, réunit elle aussi des personnes de tous bords qui s'intéressent à l'art pour différentes raisons – scientifiques, professionnelles ou privées. Cette institution active dans toute la Suisse se démarque par son caractère multilingue, aux sens propre et figuré.

Tout cela est possible grâce à votre soutien et à l'intérêt que vous portez aux résultats de notre travail. Nous nous réjouissons de continuer à présenter une histoire de l'art innovante à un vaste public et de poursuivre nos échanges avec vous, chères amies et chers amis de SIK-ISEA.



Harold Grüninger
Président du Conseil de Fondation